

# L'autoculture de cannabis en France



## Introduction

L'autoculture de cannabis a commencé à se développer en France au début des années 1970, dans le cadre notamment du retour à la terre des néoruraux consécutif au mouvement de contestation de la société de consommation. Ce phénomène, circonscrit pendant près de vingt ans au sud de la France, touchait les populations susmentionnées. Depuis dix ans, cette réalité est en train de changer. L'autoculture d'herbe de cannabis semble en nette augmentation et se développe au sein de nouvelles populations, notamment les jeunes adultes plutôt bien insérés dans la société et vivant dans les zones urbaines. Cette pratique constituant un phénomène clandestin, l'appréciation de son ampleur est difficile. Cependant, les enquêtes en population générale et les observations qualitatives permettent aujourd'hui de mesurer l'ampleur du phénomène de même que les motivations sous-jacentes des acteurs.

## Méthodologie

L'estimation quantitative du phénomène s'appuie sur le « Baromètre santé 2005 », une enquête téléphonique reposant sur un échantillon de plus de 30 000 personnes âgées de 12 à 75 ans représentatif de la société française. S'agissant des motivations des personnes recourant à l'autoculture, les données sont le produit d'observations qualitatives réalisées dans le cadre du dispositif TREND (Tendances récentes et nouvelles drogues) de l'OFDT (Observatoire français des drogues et des toxicomanies).

## Résultats

Depuis quelques années, l'estimation la plus fréquente de la population pratiquant l'autoculture, au moins occasionnellement, est d'environ 200 000 personnes. Les enquêtes en population générale permettent de l'étayer. D'après le « Baromètre santé 2005 », 5 % des personnes âgées de 15 à 64 ans ayant consommé du cannabis dans l'année (soit près de quatre millions de personnes) déclarent se procurer de temps en temps du cannabis en ayant recours à la culture personnelle.

### Estimation du nombre de consommateurs de cannabis en France métropolitaine parmi les 12-75 ans

	Cannabis
Expérimentateurs (au moins un usage au cours de la vie)	12,4 M
Dont occasionnels (au moins un usage dans l'année)	3,9 M
Dont réguliers (au moins dix consommations dans le mois)	1,2 M
Dont quotidiens	550 000

Sources : ESCAPAD 2003, OFDT ; ESPAD 2003, INSERM/OFTD/MJENR; Baromètre Santé 2005, INPES

Il semble que l'essor de l'autoculture soit lié principalement à l'inquiétude des consommateurs devant la supposée dégradation de la qualité de la résine de cannabis au regard de l'herbe qui apparaît quant à elle comme un produit naturel. D'autres motivations sont également avancées :

- l'évitement des risques encourus lors d'un achat réalisé auprès de dealers ;
- la rentabilité financière y compris dans le cas d'une culture d'intérieur qui nécessite au minimum un investissement initial de 500 euros dans un contexte de grande facilité d'obtention du matériel nécessaire (lampes à sodium, pots hydroponiques) à la culture dite en « placard ». En France, une soixantaine de magasins de jardinage et boutiques spécialisées distribuent ce type de matériel ;
- l'aspect « convivial ». Les personnes qui se livrent à l'autoculture sont fréquemment partie prenante d'un réseau de sociabilité où la gratuité est de mise (dons, contre-dons, « dépannages »).

En France, contrairement à d'autres pays européens comme l'Angleterre, l'autoculture sur une large échelle, destinée à un marché dans un but d'enrichissement, demeure marginale.

## Conclusion et discussion

Le développement de l'autoculture de cannabis s'appuie sur de véritables tendances de fond traduisant les évolutions de la société française en termes d'usage et de perception. Le cannabis fait aujourd'hui l'objet d'une consommation de masse, qui va de pair avec une banalisation de son statut de produit illicite. Cette dynamique repose aussi sur un engouement général croissant pour les produits psychotropes « naturels ».